

TRAVAUX ORIGINAUX.

Origines de la Médecine et préjugés populaires.

(Discours prononcé par le Dr A. LAMARCHE, à la séance académique de l'Université-Laval, le 21 Juin 1880).

*Monsieur le Recteur,
Mesdames et Messieurs,*

Quand le médecin est appelé, comme tel, à s'adresser à un auditoire étranger à son art, il rencontre, tout d'abord, une difficulté: celle de se départir de son langage professionnel et d'exprimer ses pensées d'une manière intelligible en s'abstenant des termes techniques qui lui sont familiers. Et puis, désirant vous parler médecine sans abliquer mon caractère de médecin, il me faudra supprimer toutes les expressions indéli-cates qu'autorise, que nécessite presque la nature de nos études. Si je ne puis réussir à flatter l'oreille des hommes de science et des gens de lettres qui m'écoutent, je m'efforcerai au moins de ne pas blesser celle de la moitié la plus sensible de cet auditoire distingué. Je prendrai en cela pour modèle le petit chef-d'œuvre de Jacques Arago, intitulé: "Voyage autour du monde écrit sans la lettre a."

Mon sujet m'astreint, malheureusement, mesdames, à vous dévoiler les misères de l'homme..... et de la femme; n'allez pas, je vous prie, en conclure que j'ignore vos aimables qualités: la nature me montre, tous les printemps, la rose et les épines croissant sur la même tige, et dans ma vie de médecin, je vous vois, tous les jours, plus belles dans vos douleurs que dans vos joies.

Vous connaissez sans doute le proverbe, je n'oserais peut-être pas vous l'apprendre: Il n'y a qu'un bel enfant au monde et toutes les mères l'ont. Il en est un peu de même chez ceux qui se livrent à l'étude des sciences et des arts, et nous ne sommes pas loin de croire que la médecine est la plus belle branche des connaissances humaines. Cependant, comme il est à pré-